

Le travail domestique au prisme de l'altérité. Une ethnographie des écoles de la servitude aux Philippines

Résumé

Cette communication a pour objectif d'étudier les processus de production de l'*altérité* dans le cadre de l'économie mondiale du *care* et du travail domestique. A partir de l'étude des *carrières* migratoires des femmes philippines employées comme travailleuses domestiques par les circuits migratoires légaux, nous mettrons en avant comment les frontières sociales et symboliques sont intriquées dans les formations et les processus de sélection afin de produire de l'*altérité*, et réifient dans le même temps une figure de « la travailleuse domestique philippine » à la croisée de rapports sociaux de sexe, de classe et de racialisation.

En questionnant comment se nouent concrètement ces barrières sociales et symboliques lors de ce processus migratoire, nous montrerons en outre comment ces femmes sont réifiées autour de qualités supposées tels que la « docilité », la « capacité d'ajustement », le « dévouement », qui, héritées d'une histoire coloniale, sont maintenues dans le dispositif migratoire actuel par des enjeux économiques et politiques tant au niveau local, national que transnational.

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une thèse de doctorat en cours et s'appuie sur un terrain de neuf mois de terrain pendant lesquelles les techniques d'enquête qualitatives (entretien semi-directif et observation) ont été mobilisés afin de rendre compte de l'imbrication de rapports de pouvoir dans les carrières migratoires des femmes candidates à l'émigration dans l'économie du *care* et du travail domestique mondialisé.